

Les compagnies de gaz et le prix du charbon : Le maintien des prix élevés du charbon cause de sérieux ennuis aux compagnies du gaz et elles seront obligées dans plusieurs endroits d'augmenter leurs prix d'abonnement. Cette augmentation probable est considérée comme très grosse de conséquences, car, si l'on en croit les apparences, les autorités des compagnies d'éclairage au gaz sont loin d'envisager les affaires d'éclairage électrique avec cette tranquillité d'âme qu'elles avaient jadis. Bien qu'elles trouvent toujours un excellent champ d'exploitation dans les fours à gaz et dans le chauffage, elles ne sont pas aussi certaines d'assurer leurs affaires générales sur le même pied qu'auparavant dans les grandes villes. Les ingénieurs du gaz paraissent très anxieux de voir toujours s'élever le prix de leurs matières premières juste au moment où il était si nécessaire de réaliser des économies, et une commission représentative déclare que les effets de cette hausse sont des plus préjudiciables aux compagnies et procure d'immenses avantages à l'éclairage électrique.

Les prix élevés du charbon n'affectent pas, il est vrai, à un degré aussi accentué les stations d'éclairage électrique, mais il est indubitable qu'ils font également sentir leur influence, et dans plusieurs cas, ils empêchent tout au moins d'abaisser les tarifs d'abonnement, réductions qui sont absolument nécessaires pour achever de populariser les applications de l'électricité.

\*.\*.\*

On est fixé déjà, depuis longtemps, sur les rendements moyens en viande nette d'un animal de boucherie pesé vif. Voici, d'après M. A. Eloire, les rendements des petits animaux de basse-cour :

Lapin : En bon engraissement, pour avoir le poids net, déduire en

moyenne du poids vif à jeun, 500 grammes.

Poule : En bon état de grain et à jeun, déduire du poids vif en moyenne 250 grammes.

Oie : En bon état d'engraissement et à jeun, pour avoir le rendement net, déduire 500 grammes du poids total.

Dinde : En bon état d'engraissement et à jeun, déduire du poids vif 500 grammes.

\*.\*.\*

Le *Figaro* a relevé quelques chiffres qui peuvent donner une idée de la valeur marchande, car l'autre valeur est inestimable, des objets qui font l'admiration des visiteurs dans certains palais et pavillons de l'exposition.

Le Grand et le Petit Palais des Champs-Élysées ont été assurés, contre le vol seulement, pour une valeur de 80 millions, le pavillon de la ville de Paris, pour 4 millions  $\frac{1}{2}$ , les expositions rétrospectives des classes, pour 20 millions.

Si aux assurances contre le vol on ajoute les assurances contre l'incendie, on arrive pour ces trois seules catégories d'objets exposés au joli total de deux cent dix millions !

Détail piquant : au nombre des exposants qui ont manifesté l'intention de s'assurer contre le vol, se trouve... la Préfecture de Police !

\*.\*.\*

L'utilisation de la sciure de bois pour le chauffage. — On se figure difficilement la gêne qu'entraînent certains déchets de fabrication dans une foule d'usines ; la plupart de ces débris n'ont pas d'utilisation pratique, au moins sous une forme facilement transportable, si bien que les usiniers ne savent comment s'en défaire et qu'ils se voient souvent forcés de payer assez cher pour qu'on les en débarrasse. Le cas se